LES MAUVAIS JOURS FINIRONT

**Synopsis**

Dans un monde de gris et de glace où l'humain semble absent, une voix pleine de ténèbres égrène des slogans. Meurs ! Ne hurle plus ! Ne bouge sous aucun prétexte ! Ce qui scintille en toi, arrache-le ! Cette voix parle d’un monde après l'apocalypse où l'espoir semble avoir disparu. Aucune révolte, aucune révolution ne semble possible. L’oppression a pris le dessus. Les mauvais jours finiront*-ils*?

Dans le froid et l'obscur de ce monde d'après la bombe, une femme, une survivante, se débat dans une nature hostile. Elle attend quelque chose ou quelqu'un. Les slogans viennent hanter sa solitude. Une bouche d'où sortent des monstres, une voix qui espère. Les mauvais jours finiront !

Ce film est d’abord la rencontre d’un texte avec une musique, puis avec un cinéaste. Un poème visuel et sonore d’humeur noire, une alchimie cinématographique, photographique et musicale, fondée sur le texte *Slogans* de Maria Soudaïeva écrit avant son suicide : des mots d’ordres auxquels il convient de désobéir pour se rapprocher du vivant.

**Synopsis court (500 caractères)**

Dans un monde de gris et de glace où l'humain semble absent, une voix pleine de ténèbres égrène des slogans. Meurs ! Ce qui scintille en toi, arrache-le ! Ne hurle plus ! Ne bouge sous aucun prétexte ! Cette voix parle d’un monde après l'apocalypse où l'espoir semble avoir disparu. Aucune révolte, aucune révolution ne semble possible. L’oppression a pris le dessus. Les mauvais jours finiront*-ils*?

**Synopsis ultra-court (300 caractères)**

Dans un monde de gris et de glace où l'humain semble absent, une voix pleine de ténèbres égrène des slogans.  Cette voix parle d’un monde après l'apocalypse où l'espoir a disparu. Aucune révolte, aucune révolution ne semble possible. L’oppression a pris le dessus. Les mauvais jours finiront*-ils*?

Texte pour affiche LMJF

1. Lardux Films et Agiti Films Présentent
2. D'après un texte de Maria Soudaïeva, traduit par Antoine Volodine. Réalisé par Stéphane Elmadjian. Sur une idée originale de Le Cèdre. Musique d'Ant.N.

Avec Hélène Mathon et Benoît Di Marco. Photographies d’Olivier Marchesi. Mixage d’Adam Wolny. Produit par Christian Pfohl. Distribué par Christian Grandman.

**Les Mauvais Jours finiront**

Note d'intention

Le film **Les Mauvais Jours Finiront**, est d’abord la rencontre d’un texte avec des musiciens puis d’une musique avec un cinéaste. C’est la poésie noire d’humeur et d’humour de Maria Soudaïeva, en collision avec les photographies d’Olivier Marchesi, le lyrisme d’Ant.N et la cinématographie de Stéphane Elmadjian. Les différents protagonistes semblent avoir joué une partition dont la matrice est peut-être une commune politesse du désespoir, l’appréhension d’un monde dans lequel l’échappée poétique constitue une issue possible, palpable, partageable.

**Slogans**, le texte de Maria Soudaïeva, s’inscrit dans le mouvement du *post-exotisme* forgé par l’écrivain Antoine Volodine. Pour le définir très brièvement, le *post-exotisme*, est un ensemble, un édifice, plutôt qu'un courant. Il connaît des sujets forts et récurrents : l'échec des révolutions, les utopies bafouées, un monde post-apocalyptique, la dégénérescence de l'humanité. L'humain y est blessé, diminué, errant entre deux états, rendu à son animalité parfois. C’est aussi le retour à une utopie et peut-être la fin d’une humanité maîtresse et possesseuse de la nature, mais partie intégrante de celle-ci. Antoine Volodine répète qu’il faut voir dans le *post-exotisme* « un objet poétique marginal et rien d’autre ».

Le texte original de Maria Soudaïeva a failli être perdu, d’abord par elle-même, disparue précocement, et ensuite par un monde qui regardait ailleurs. C’était sans compter sur le groupe de musique Ant.N qui a adapté ce recueil pour en faire une traversée musicale de 45 minutes[[1]](#footnote-1), en scandant et articulant 145 des 343 *slogans*. Un son d’une noirceur telle qu’il en paraît lumineux. Une œuvre lente. Une musique qui soupire l’œuvre d’une autre. Le projet musical **Slogans** n’est pas un hommage mais une persistance.

Le désir de faire un film est né de cette humeur, de ce mouvement, de ces rencontres. Le travail photographique en noir et blanc d’Olivier Marchesi d’abord, lance le film et dévoile des territoires immenses et surnaturels. Ses photos très oniriques répondent au poème **Slogans** comme à la musique d’Ant.N . Paysages hors du temps, figés dans l’absence froide et la solitude blanche. Puis l’image fixe devient mouvement. A l’urbanisation étouffante, au consumérisme dévorant, répondent des élans, des pousses, des émergences, des fragments de l’humanité qui se révoltent. C’est l’émeute. Le feu. Et enfin, ailleurs, une femme livrée à elle-même dans un monde en ruine et au milieu une nature devenue hostile, combat pour sa survie. Elle tient dans l’attente de jours meilleurs. Peut-être dans l’attente d’un retour.

Le texte de Maria Soudaïeva pointe une échappée : « Bientôt tu ouvriras la porte. Bientôt nous dormirons ensemble. Les mauvais jours finiront. »

Biographie

Stéphane Elmadjian

Stéphane Elmadjian (1966, Paris, France) est issu d’une famille de cinéastes. Toute son enfance est baignée de cinéma. À peine sortie du Lycée et du baccalauréat, il travaille comme assistant monteur sur des longs-métrages pendant 10 années et devient chef monteur par la suite. Au début des années 90, il fonde avec des amis de lycée une société de productions, Lardux Films avec laquelle il participe à une centaine de films de courts-métrages dont une dizaine qu’il réalise. Stéphane réalise des films singuliers, la plupart du temps sans narration, prenant des formes poétiques et sensibles qui appellent à un état émotionnel troublant. Intuitivement, il cherche une représentation de la mécanique de la pensée. En liant l’intime et le politique. Il cherche à dire la vérité au-delà des seuls mots, au-delà du seul intellect, mais aussi et surtout à travers la sensation et l’émotion.

Site : stephane.elmadjian.free.fr/

Filmographie sélective

Comme réalisateur :

**Sécurité Globale, De Quel Droit ?**

Documentaire - 49 min - 2021

Réalisé avec Karine Parrot

**Mixing Ghosts**

Vidéo expérimentale - 9 min 30 - 2019

Sur une performance de Sarah Wendt et Pascal Dufaux

**Poésie B - les Archives**

Captation spectacle - 1999 - 2020

**Le Silence est une Pute**

Vidéo - 6 min 30 - 2016

Réalisé avec Élodie Desprès

Avec une musique de Delphine Ciampi Ellis et Anne Millioud Gouverneur

**Hamadryade**

Vidéo - 20 min - 2015

coréalisé avec Élodie Desprès

Avec une musique de Delphine Ciampi Ellis

**Meat Is Murder**

CM - 10 min - 2015

coréalisé avec Élodie Desprès

**L.**

Vidéo - 10 min - 2011

**On nous crache tout**

Vidéo - 5 min - 2010

Diffusion Médiapart

**Traces**

Vidéo - 4 min 30 - 2009

Diffusion Arte/louvre.tv

**Freedub 2**

Court métrage - 12 min - 2009

coréalisé avec Christophe-Emmanuel Del Debbio

**L'angle Mort**

Clip - 5 min - 2009

coréalisé avec Hamé et Nico

**Rév6luti8n ?**

Court métrage documentaire - 17 min - 2008

coréalisé collectivement avec 12 jeunes de pays européens

**Comme un chat noir au fond d'un sac**

Long métrage - 1h27 - 2008

Mention spéciale du jury - Festival Songe d'une nuit DV

**Je m'appelle**

Court métrage - 17 min - 2002

Grand Prix Côté Court de Pantin

Mention du Jury Jeune Côté Court de Pantin

Grand Prix du Festival Européen du Film de Brest

Grand Prix De l’Encre à l’Ecran – Tours

Grand Prix Arcipelago Rome (Italie)

Prix Spécial du Jury – Arcipelago (Italie)

Grand Prix Apricot Festival Erevan (Armenie)

Prix de la ville d’Oberhausen (Allemagne)

Prix Fnac « Attention Talents Court-métrage » Clermont-Ferrand

Mention Jury National - Prix Recherche- Clermont-Ferrand

Mention Jury Jeunes National - Clermont-Ferrand

Prix du Pavé – Festival du Film Court de Nancy

Prix du Jury Séquence Toulouse

Prix du Public Paris Tout court

Prix de la ville au Festival de St Paul Les Trois Châteaux

Nomination aux Lutins 2003

Nomination Césars 2003

- ...

**Freedub 1**

Court métrage - 7 min - 2002

Prix de la presse (Numérique) au Festival de Clermont Ferrand

Meilleur Film Expérimental au Short Film Festival de Toronto (canada)

Grand Prix expérimental Apricot Festival Erevan (Armenie)

Mention du Jury Jeune Festival de Brest

Prix du Jury Jeune Festival de Vendôme

**De la Dictature du Bien-être**

Court métrage - 4 min - 2002

**L'écume des villes : Bordeaux**

Documentaire - 52 min - 2001

**Bande annonce : Court Mais Trash**

BA - 1 min - 2001

**La minute Bell : La Fissure**

Vidéo - 1 min - 2000

**Mushroom’s Dam**

Court métrage - 5 min - 1999

1er Prix documentaire Festival « Le Réél en vue » Thionville

**Visions Panaméennes**

Court métrage - 7 min - 1998

Prix du Film de Recherche Clermont Ferrand

**CharlElie Couture : la musique des villes**

Clip - 4 min - 1997

**Black Maria : Opium**

Clip - 3 min - 1997

**Notes sur les Lumières**

Court métrage - 12 min - 1995

Mention speciale au Festival d’Aix en Provence

**Le Facteur Vent**

Court métrage - 3 min – 1993

Comme Monteur

**En Même Temps**

de Benoît Delépine et Gustave Kervern - Long-métrages - 2022

**Qu’est-ce qu’on va faire de Jacques ?**

de Marie Garel Weiss - Long-métrage - 2021

**Sans Toi**

de Sophie Guillemin - Long métrage - 2020

**Effacer l’Historique**

de Benoît Delépine et Gustave Kervern - Long-métrages - 2019

**I Feel Good**

de Benoît Delépine et Gustave Kervern - Long-métrages - 2017

**Saint Amour**

de Benoît Delépine et Gustave Kervern - Long-métrages - 2015

**Eva No Duerme**

de Pablo Agüero - Long-métrages - 2015

**Alone (Don’t Grow Up)**

de Thierry Poiraud - Long-métrages - 2014

**Letters to Max**

d’Eric Baudelaire - Long-métrages - 2014

**NDE**

de Benoît Delépine et Gustave Kervern - Long-métrages - 2013

**The Ugly One**

d’Eric Baudelaire - Long-métrages - 2013

**Le Grand Soir**

de Benoît Delépine et Gustave Kervern - Long-métrages - 2011

**Punk**

de Jean Stéphane Sauvaire - Long-métrages - 2011

**Cello**

de Marcel Hanoun - Long-métrages - 2010

**Mammuth**

de Benoît Delépine et Gustave Kervern - Long-métrages - 2009

**Louise-Michel**

de Benoît Delépine et Gustave Kervern - Long-métrages - 2008

**Johnny Mad Dog**

de Jean Stéphane Sauvaire - Long-métrages - 2007

**Avida**

de Benoît Delépine et Gustave Kervern - Long-métrages - 2005

**Les Quatre Saisons d'Espigoule**

de Christian Philibert - Long-métrages - 1998

Biographie courte

Cédric Leboeuf alias Lecèdre est un auteur/compositeur/interprète/voix et guitariste qui officie au sein d’une formation nommée « Ant.N » (pour Antenne) depuis 2022.

Auparavant Lecèdre avait formé le groupe « ***A moi*** » en compagnie de Pierre Fruchard suivi de Steve Wheeler (basse) et de Christophe Marguet (batterie). Un EP a été produit chez DBDS en 2009 (De bruit et de silence). Il s’agissait d’un univers de chansons rock désenchantées, organiques et lyriques que d’aucuns rapprochaient à du Marcel Kanche sous amphétamine.

Encore avant, Lecèdre était en formation collégiale avec encore Pierre Fruchard et Etienne  Bonhomme, un trio de rock instrumental nommé « Innocent X » (2 albums chez Label bleu : Haut/bas 2001 et Fugues 2005). Une musique cinématographique, lyrique et rugueuse.

Lecèdre a réalisé un certain  nombre de podcasts ou d’émissions radios. Outre le montage audio, la prise de sons, des compositions originales sont venues habiller ces documents.

Récemment dans le cadre d’un festival de *la Condition Publique* à Roubaix en juillet 2022, « Parcours d’art  / Ouvrir la voie », il compose « 5 portraits de femmes illustres » pour la Cie La Langue Ecarlate (2022)

Début 2022, de nouvelles collaborations avec la Cie La Langue Ecarlate, ont lieu (Mixart/Myris) : Abécédaires sur le Gers.

Sur France Culture, il collabore également à la fabrique de plusieurs documentaires sonores, don

"Yaya" autour d’une fille de ferme dans le Gers, sous la direction de Hélène Mathon.

Il est enfin auteur de compositions et d’interprétations en direct pour diverses propositions théâtrales ou des lectures, dont ***Babeltut*** (Cie La Langue Écarlate Dijon 2011, mise en scène Hélène Mathon),

***Un jeune homme trop gros*** (d’Eugène Savitskaya, Maison de la poésie 2010)

***Déménagement*** : écriture et mise en scène Véronique Petit. Festival de l'automne 2007

Annexes

Autour de *Slogans*

presses / commentaires

Chez Babelio.com (https://www.babelio.com/livres/Soudaieva-Slogans/44443)
Maria Soudaïeva décrit un monde soumis au chaos et à la plus extrême violence. D'où viennent les voix barbares dont elle reproduit prières, slogans, appels, exhortations ? Les enjeux et les objectifs indiqués ont peu à voir avec la culture humaine ; les conflits évoqués par les combattantes mettent en péril des civilisations inconnues ; les techniques de combat impliquent des adversaires à la morphologie monstrueuse... Une fois admise cette plongée dans l'indéfinissable, on est saisi par le caractère familier des sentiments et des gestes que le livre met en scène. Soudain plus rien n'est ni étrange ni étranger. Car c'est bien à nous que s'adressent ces murmures et ces cris qui parlent de peur et de solitude, de guerres et de souffrances insupportables, de mort, mais aussi de beauté et d'espoir, allant avec constance vers l'ultime slogan : " Les mauvais jours finiront ! "

Chez Remue.net :
Slogans est un livre étrange, extraordinaire, écrit Antoine Volodine dans la préface. Il l’est par son contenu : il décrit un univers de guerre totale où l’humain n’existe plus, sinon sous forme de traces, et où les acteurs – les actrices, plutôt, car ce sont surtout des créatures féminines qui apparaissent et vocifèrent – semblent appartenir à d’autres espèces dominantes que l’homo sapiens. Il est également extraordinaire par sa forme : une suite d’instructions et de mots d’ordre qui décrivent, sans autre technique narrative que leur alignement et leur brutalité, le chaos et les souffrances, les espoirs lointains, le tourbillon apocalyptique, l’embrasement suicidaire d’une planète entière.

Antoine Volodine découvrant l’adaptation musicale du texte qu’il a traduit.

«  Pour ce qui concerne votre œuvre, croyez bien que j'ai eu un très, très grand plaisir à l'écouter : j'apprécie cette lenteur harmonique, cette continuité, et le choix d'une diction absolument calme des slogans, qui sonnent au bon moment et forment avec la musique une totalité frappante. »

A. Volodine

« Je viens de recevoir --et d'écouter-- les Slogans sous leur forme remastérisée. Magnifique ! J'aime beaucoup cette adaptation et votre choix. Vraiment beaucoup. En écoutant ces cinq parties à la suite, il y a une heure à peine, je me disais que c'était aussi un chant parfaitement en harmonie avec notre époque d'avant la troisième guerre mondiale (ne mérite pas les majuscules) et les horreurs en Ukraine (dont j'ai sans cesse les images sur la chaîne "Meduza").
C'est une très belle oeuvre et j'aurai plaisir à la partager, je veux dire à inciter mes amis à l'écouter. »

A. Volodine

Antoine Volodine découvrant l’adaptation filmique.

Vous êtes en train de fabriquer un objet d'anthologie et cela me réjouit hautement ! … Je suis un spectateur ébahi et conquis…

… Une fois de plus j'ai visionné et écouté votre vidéo. C'est vraiment splendide.

A. Volodine

Ou bien :

Toujours aussi prenant, fascinant, diable d'objet onirico-anarchiste, très belle interprétation du matériau initial... Trois parties vraiment différentes, c'est bien, mais avec l'unité de l'univers sonore et la même voix poétique, tranquillement incendiaire. J'adore.

1. A écouter [ici](https://antn.bandcamp.com/releases) - <https://antn.bandcamp.com/releases>

Le projet musical

A propos de Slogans : une œuvre musicale issue de la rencontre d’Ant.N et de la poésie de Maria Soudaïeva.

« Ant.N » c’est un groupe formé par le guitariste-compositeur Lecèdre, son complice Pierre Fruchard (guitariste aussi) et des camarades-artificiers ponctuels Lê Quan Ninh et Etienne Bonhomme. Difficilement classable, on pourrait dire de ce groupe qu’il s’adonne à une sorte de rock organique : des vagues de lave, des grumeaux qui remontent en surface, des paysages glacés où l’on entend tout, de l’air qui tourbillonne pour évacuer ses humeurs dans l’espace.

« Slogans » est un ouvrage poétique de 3x343 vers, inclassable, envoutant, onirique, violent, d’un humour et d’un désabusement paroxystique. Il a été écrit par Maria Soudaïeva et traduit par Antoine Volodine (Prix Médicis en 2014 pour *Terminus radieux*).

« Ant.N » a adapté ce recueil pour en faire une traversée musicale de 45 minutes que l’on peut écouter ici. Un son d’une noirceur telle qu’il en paraît lumineux. C’est une œuvre lente. Un son qui soupire l’œuvre d’une autre. Une citation suffisamment distanciée pour apporter quelque chose d’essentiel à ce à quoi elle s’ajoute. Le texte original de Maria Soudaïeva a failli être perdu, d’abord par elle-même et ensuite par un monde qui regardait ailleurs. C’en est peut-être fini des œuvres neuves : Slogans n’est pas un hommage mais une persistance.

Lignes ***sur l’origine du projet***

**Ne demande jamais ton chemin à quelqu'un qui le connaît, car tu pourrais ne pas t'égarer**

Aux commencements, il y a cette poésie, *Slogans* écrite par Maria Soudaïeva et traduite par Antoine Volodine. C’est un texte de 3 fois 343 vers, ponctué par un leitmotiv : « Un jour nous serons debout face aux vagues... Les mauvais jours finiront ». Comme un refrain.

Le groupe Ant.N a mis ce texte en musique en articulant 145 de ces *slogans*. Et puis enfin, il y a eu de désir d’en faire un film, réalisé par Stéphane Elmadjian. Un film qui, émergeant du son, a été inspiré par un travail photographique, celui d’Olivier Marchesi. En l’occurrence, des images en noir et blanc, photographiées en Russie, montrant des territoires immenses et des espaces surnaturels. Ces photos oniriques répondaient de façon inouïe à la fois au poème de Maria Soudaïeva et la musique d’Ant.N. Ce furent les premières pierres de cet objet filmique se construisant sans anticipation, au gré des images et du flot sonore. D'une poésie est née une composition musicale. De là une danse avec des photos et des vidéos existantes. L’ensemble, qui ne le savait pas, dérivant bientôt vers une fiction.  [↑](#footnote-ref-1)